

8.1. Population-environnement-développement : les grands enjeux

Président : Jean-Luc Dubois

Au cours des trois séances de restitution par les équipes Pripode, trois thématiques ont été retenues comme capables de fédérer l'ensemble des recherches nationales : « Monde rural, mutations agraires et gestion des ressources naturelles », « Relation population - environnement - développement en milieu urbain » et « Pauvreté, environnement et migration ». La complémentarité de ces thématiques vient du fait que la première met l'accent sur le monde rural en traitant de l'adaptation des systèmes agraires, la seconde aborde les problèmes urbains en considérant les conséquences de la croissance des villes et la troisième examine le lien rural-urbain à travers la problématique des migrations. Pour chacune de ces thématiques, un travail de synthèse effectué par un expert a permis de faire ressortir les traits caractéristiques des différentes études nationales, de les recadrer dans une perspective scientifique plus large et de formuler des conclusions originales et utiles pour l'avenir. Ce sont ces trois synthèses qui sont présentées maintenant.

La première synthèse porte sur le milieu rural et s'intitule « Monde rural et transformations agraires au Sud : débat et défis ». Elle est l'œuvre de Simon Batterbury, de la School of Social and Environmental Inquiry de l'Université de Melbourne.

L'auteur note la présence de trois dynamiques, dans un contexte de mondialisation devenu plus risqué et conflictuel : un accroissement de la marchandisation des systèmes agraires, une capacité de profit plus forte pour certaines activités rurales particulières et une variété accrue dans la combinaison des moyens d'existence des ménages ruraux. Sur cette base, il montre qu'il est possible, à travers l'analyse des différentes contributions nationales, de faire ressortir les facteurs qui sont sources de changement et qui s'inscrivent dans l'articulation population-environnement-développement. L'approche par les « moyens d'existence durables », traduction quelque peu réductrice de « *sustainable livelihoods* », y apparaît comme un instrument fort utile pour analyser le fonctionnement des ménages agricoles et comprendre leur manière de combiner des ressources, actifs et potentialités, pour construire des stratégies individuelles, ou collectives, visant à surmonter l'incertitude, survivre ou investir pour l'avenir. Elle permet ainsi d'expliquer les résultats obtenus à moyen et long terme. Cette observation du fonctionnement effectif des ménages permet d'appréhender l'extrême variété et la complexité des stratégies suivies par les ménages lorsqu'ils veulent, notamment, transmettre aux générations suivantes de quoi saisir les opportunités qui se présenteront à elles. Ces stratégies se traduisent par des modifications dans les systèmes agraires afin d'intégrer les contraintes démographiques, de prendre en compte les risques naturels et écologiques et de surmonter les chocs économiques.

Cependant, il n'est pas sûr que ces changements aient tous des conséquences à terme positives. En effet, les contraintes physiques sur les sols, écologiques sur les ressources naturelles, ou même démographiques et sociales, font qu'il existent certains seuils au-delà desquels des externalités négatives apparaissent. Le dépassement de ces seuils peut contribuer à engendrer des situations irréversibles ou des conséquences irréparables à terme. Une certaine prudence s'avère donc nécessaire face à ces changements et demande que des analyses spécifiques soient menées en ce sens.

La deuxième synthèse met l'accent sur le milieu urbain et s'intitule « Population urbaine, dynamique de l'environnement et du développement ». Elle est l'œuvre d'Alex de



Sherbinin, de l'Université Columbia à New York, et de George Martine qui est le Président du Comité scientifique du programme Pripode.

La croissance démographique des dernières décennies dans les pays à faibles et bas revenus s'est accompagnée d'une croissance encore plus forte de la population urbaine, si bien que plus de la moitié de la population mondiale vit maintenant en ville. Ce dynamisme contribue cependant à accélérer la transition démographique car les familles urbaines sont en moyenne de taille plus petite. Ce sont surtout les petites et moyennes villes qui ont le plus bénéficié de cette dynamique d'urbanisation, et ceci est préférable car les problèmes d'aménagement, comme sociétaux, y sont plus faciles à résoudre.

Cette forte croissance urbaine engendre de multiples problèmes d'organisation tant économiques que sociaux ou environnementaux. En termes économiques, fournir un emploi à tous demeure la première difficulté et si des solutions, liées à la présence d'un secteur informel, sont efficaces à court terme, elles ne sont pas pour autant durables. Le fort développement des zones périurbaines, sources d'opportunités multiples, agricoles comme commerciales, imposent des mesures régulatrices concernant l'accès aux terrains ou l'assainissement de l'eau pour éviter la constitution de bidonvilles et d'habitat spontané. Diverses solutions peuvent être apportées pour améliorer les conditions de vie des ménages, mais elles demandent une meilleure connaissance de la situation des ménages, la mise en œuvre d'actions collectives et une vision planificatrice à long terme. Dans ce cadre, l'approche par les moyens d'existence permet d'analyser les comportements des ménages urbains, notamment des plus pauvres.

La troisième synthèse aborde le problème de la migration du milieu rural vers le milieu urbain. Elle s'intitule « Voie vers le développement ou route pour nulle part ? Pauvreté, migrations de travail et environnement dans les pays en développement » et est l'œuvre de Catherine Marquette du Centre Centraméricain de Population de l'Université du Costa Rica.

L'auteur met l'accent sur le choix individuel de migrer, c'est-à-dire de quitter définitivement son lieu d'habitation en milieu rural pour se rendre en milieu urbain tantôt dans son pays, tantôt même ailleurs, à l'étranger. L'approche par les moyens d'existence lui permet alors de considérer le fait de migrer comme le résultat d'une stratégie personnelle choisie parmi d'autres pour sortir de la pauvreté. Le problème est que cette stratégie de migration n'est pas forcément positive en termes de résultat. Elle n'assure pas automatiquement l'amélioration des conditions de vie ou des capacités de la personne. Au contraire, il arrive qu'elle conduise à des situations bien pires et sans solutions, sous la forme de trappes à pauvreté ou d'exclusion. Tout dépend, en fait, des potentialités et ressources possédées au départ (actifs financiers, capital humain, capital social, etc.), de la capacité d'adaptation et d'intégration (modes de fonctionnement) dans un monde nouveau au contexte particulier, et des résultats obtenus à l'issue de la migration (emploi et revenus permettant des transferts au pays).

Si bien que, en tenant compte de la diversité des situations en termes de potentialités possédées, de modes de fonctionnements possibles et de résultats envisageables, il devient alors possible de distinguer parmi les formes de migration celles qui conduisent vers une réussite pour les personnes qui migrent et celles qui risquent de se terminer en échec. Cette distinction entre différentes formes de migration amène à ne retenir que celles dont la combinaison des caractéristiques précédentes accroît les chances de réussite des migrants. Elle fournit ainsi un certain éclairage à l'instauration de politiques migratoires.



Il est intéressant de noter que ces trois synthèses mettent toutes l'accent sur les conditions d'existence des populations pour considérer la façon dont elles peuvent agir ou réagir dans un contexte donné en imaginant des stratégies susceptibles d'améliorer leur situation. Ces stratégies utilisent les ressources disponibles (humaines et sociales, naturelles et écologiques, économiques) pour atteindre, à travers divers mécanismes de fonctionnement, des finalités particulières, en termes d'amélioration des conditions de vie ou de protection contre l'insécurité. On note aussi que les résultats visés ne sont pas automatiquement positifs, et que, selon le contexte, les ressources disponibles et la variété des comportements, les résultats peuvent aussi être finalement négatifs. Cependant, si on arrive à appréhender et mesurer ces conséquences a priori, on peut alors tenter de les éviter ou de les corriger.

En ce sens, l'approche par les « moyens d'existence durables » fournit un bon instrument d'analyse. Elle a le mérite d'aborder la réalité socio-économique en considérant les comportements des ménages, sous forme de fonctionnements effectivement possibles dans un contexte donné, dont elle cherche à comprendre les choix stratégiques face à de multiples contraintes. Les ménages, ou les personnes, essaient, en effet, d'utiliser le mieux possible les ressources qui sont à leur disposition pour satisfaire des finalités particulières et obtenir un certain nombre de résultats probants.

Cette démarche se focalise sur la relation ternaire : combinaison d'actifs, choix de fonctionnements et finalités. D'un certain côté, elle s'inspire de l'approche par les « capacités » développée par précoloniales qui met l'accent sur ce que les gens sont capables de faire dans un contexte donné plutôt que sur les biens qu'ils détiennent. D'un autre côté, en considérant les « stratégies des ménages », urbains comme ruraux, dans ce cadre, elle s'appuie aussi sur les méthodes de l'analyse systémique, qui prend en compte l'accessibilité, la combinaison d'actifs, l'allocation optimale de ressources, les fonctions de comportement, les interactions, etc.

Elle permet ainsi une analyse de type micro-économique ou micro-sociale de la réalité socioéconomique qui est indispensable pour comprendre les comportements des personnes et des ménages face à des situations de survie, de sortie de la pauvreté, d'amélioration des conditions actuelles ou à venir. Elle permet aussi de rechercher les seuils de rupture et les substitutions possibles au sein de systèmes de production pour éviter les situations irréversibles ou irréparables. En ce sens, elle contribue à la découverte des conditions qui font qu'un développement puisse être durable.

La grande question qui est sous-jacente au colloque et s'exprime à travers la trilogie « population-environnement-développement », n'est-elle pas en fait : quelles conditions faut-il respecter pour que le développement se poursuive et améliore les conditions de vie de tous, tout en assurant à l'environnement ses besoins d'équilibre écologique et en suscitant chez les êtres humains les moyens d'un vivre ensemble harmonieux ?

Si l'analyse micro-sociale des conditions d'existence et des stratégies de ménages permet de rechercher des solutions durables en fonction de la façon dont les ménages prennent leurs décisions, il faut aussi prendre en compte leurs capacités d'action collective et leur rôle d'acteurs sociaux capables de participer à l'élaboration de politiques publiques agricoles, urbaines ou migratoires, appropriées. Des politiques publiques qui seraient conçues sur une base concertée à travers une dynamique de bas en haut (*bottom up*) et, dans un tel cadre, les trois synthèses, basées sur de multiples expériences nationales, apportent des éléments intéressants.





La croissance démographique au cours du siècle passé s'est accompagnée d'une pression accrue sur le milieu et les systèmes d'exploitation des ressources naturelles, dont les conséquences parfois dramatiques sur les espaces de vie ont désormais conduit à intégrer étroitement les questions environnementales aux programmes de développement. Si les fruits des progrès économiques ou sanitaires sont souvent mal répartis au sein des sociétés, les avancées en matière d'environnement, désormais inscrites parmi les Objectifs du Millénaire pour le Développement, profitent au contraire souvent au plus grand nombre. Ces progrès contribuent par conséquent à enrichir le bien-être collectif, car l'environnement représente en effet un patrimoine universellement partagé au-delà des frontières sociales et politiques.

Le présent ouvrage décline ces thèmes à partir du colloque international tenu à Paris en mars 2007 en clôture du programme PRIPODE consacré aux interactions entre population, développement et environnement dans les pays du Sud. On y trouvera à la fois les résultats de multiples initiatives de recherche sur des thématiques variées, menées du Maroc au Vietnam en passant par l'Afrique du Sud, mais également la présentation d'expériences conduites dans des pays en développement, des synthèses sur l'état de l'art actuel de la réflexion scientifique ainsi que des débats autour des aspects politiques et des perspectives de recherche.

Coordinateur du programme: Christophe Z. Guilmoto (Cicred, Paris)

Comité scientifique du programme

Président : George Martine (ex-Fnuap)

Vice-président : Jacques du Guerny (ex- FAO)

Membres : Francis Gendreau (ex-coordonateur Pripode), Paul Mathieu (FAO, Rome), Pierre Milleville (ex-IRD), Charles Mueller (Universidade de Brasilia, Brésil), Freddie Nachtergaele (FAO, Rome), Alex de Sherbinin (CIESIN, Columbia University, New York), Dominique Tabutin (Université Catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve)

Comité d'organisation du colloque

Frédéric Sandron (IRD/LPED/Popinter, Coordinateur), Germán Solinís (MOST/Unesco, Spécialiste de programme), Silvia Huix-Adamets (Cicred, Coordinatrice pour le Cicred), Christophe Z. Guilmoto (IRD/Cicred, Directeur exécutif du Cicred), Hartati Ayrat (Ined/Cicred, Secrétaire générale du Cicred), Raphaëlle Martinez (Cicred, Chargée de programme)



Population Développement et Environnement dans les Espaces du Sud

Actes du colloque international
21-23 Mars 2007
UNESCO, Paris



**Population,
développement
et environnement
dans les espaces du Sud**

**Actes du Colloque International Pripode
21 - 23 mars 2007, Unesco, Paris**



Comité International de Coopération
dans les Recherches Nationales en Démographie

Paris

2007

Ce volume constitue les Actes du colloque Pripode « Population, développement et environnement dans les espaces du Sud » qui s'est tenu du 21 au 23 mars 2007 à l'Unesco à Paris. Frédéric Sandron a assuré pour le Cicred la coordination de l'organisation du colloque et de cette publication

Les commentaires et analyses exprimés dans ces actes n'engagent que leurs auteurs et ne constituent en aucune façon la position de l'Unesco ou du Ministère des Affaires étrangères.

First published in 2007 by CICRED

Copyright © 2007 by CICRED

CICRED

Committee for International Cooperation in National Research in Demography

133, Bd Davout. 75980 Paris Cedex 20 - France.

Tel: 33 1 56 06 20 19. Fax: 33 1 56 06 21 65.

E-mail: cicred@cicred.org — Web site: www.cicred.org

ISBN : 2-910053-28-8